

LA "SÉRIE" PHOTO

Très, très largement inspiré d'une présentation réalisée par
Christian LATREILLE du Photo Club Sarladais.

Merci à lui !

*Dans cette présentation, des hyperliens actifs vous mèneront vers des sites d'auteurs. Ils sont parfois sur des images (ce sera indiqué) ou sur des mots en typo "**gras et souligné**"*

Qu'est ce qu'une série photo ?

Définition simple : c'est une suite d'images qui forment un ensemble cohérent.

Dit comme ça, tout paraît simple bien sûr. Si on fait la comparaison avec le texte, on peut dire qu'un roman c'est une suite de phrases ou de mots qui racontent une histoire.

Est-ce que cela suffit ? Et surtout est-ce que cela suffit à rendre le roman intéressant ou réussi ?

Nous allons donc essayer d'y voir plus clair et de décortiquer cette notion de série photographique.

Qu'est ce qu'une série photo ?

Tout d'abord, la notion de série n'est pas nouvelle dans l'histoire des arts ?

Sans rentrer dans les détails, de nombreux peintres, sculpteurs... ont réalisé des séries.

Néanmoins, ces séries ne répondaient pas toutes aux mêmes intentions.

LA NOTION DE SÉRIE DANS L'HISTOIRE DES ARTS

ARCIMBOLDO

Les quatre saisons d'Arcimboldo sont des allégories qui amusaient et intriguaient les courtisans de l'empereur Maximilien II à Vienne.

Seul un petit public cultivé pouvait en épuiser le sens. Aujourd'hui beaucoup de subtilités métaphoriques sont perdues pour nous, il reste des énigmes à déchiffrer.

Les allégories peuvent nous sembler irrespectueuses ou ironiques mais, au-delà du divertissement, les portraits composés des saisons étaient des messages politiques à la gloire du souverain.



ARCIMBOLDO
1527 - 1593

RUBENS

Le Cycle de Marie de Médicis est une série de vingt-quatre tableaux de Pierre Paul Rubens commandés en 1621 par Marie de Médicis, l'épouse d'Henri IV, pour le palais du Luxembourg à Paris.

Rubens devait réaliser ces peintures en l'espace de 2 ans.



RUBENS
1577 - 1640

MONET

Les Nymphéas sont une série d'environ 250 peintures à l'huile.

Quand il débute la série des Nymphéas, Monet avait déjà travaillé, depuis 1889, sur le principe de séries de peintures sur un même sujet, où seule la lumière varie : la cathédrale de Rouen.



Claude MONET
Les nymphéas



Claude MONET
La cathédrale de Rouen

RODIN

À l'époque où il travaille comme sculpteur décorateur, Rodin produit pour son compte des petites sculptures en plusieurs exemplaires ou des variations autour d'une même œuvre.

Rodin décline ici les possibilités d'assemblage entre une figure de jeune femme assise et un enfant, en complétant ses compositions d'attributs différents (diadème, carquois, guirlande de fleurs).



Auguste RODIN
Trois exemples de la série des Vénus

LA NOTION DE SÉRIE EN PHOTO

LA NOTION DE SÉRIE EN PHOTO

Tout d'abord quelques exemples connus de photographes ayant développé des séries.

LES BECHER

Ils comptent parmi les précurseurs de l'approche sérielle de la photo. À partir de 1959, la démarche de Bernd et Hilla Becher consiste à établir un inventaire rigoureux et systématique du bâti industriel en photographiant des ensembles (usines, mines, haut-fourneaux, chevalements de mines...) menacés d'obsolescence et souvent à l'abandon. Leur particularité est de toujours les photographier avec la même lumière (ciel couvert), le même cadrage (frontal et centré) et la même technique (chambre 20×25, téléobjectif pour éviter les déformations) de façon à créer des typologies de ces constructions qui mettent en valeur à la fois leurs points communs et leurs différences. Certaines séries ont été réalisées sur de très longues périodes, jusqu'à 30 ans.

Ils présentent ensuite leurs photographies sous forme de panneaux de 9 (ou plus) photographies de petits formats qui renforcent l'aspect de catalogue scientifique de leur travail.



Les BECHER



Les BECHER

DUANE MICHALS

Duane Michals est un célèbre photographe américain, né en 1932, qui a créé, entre autres, de nombreuses petites séries de photographies racontant une histoire drôle, surréaliste (souvent !) ou quelquefois autobiographique.

MADAME SCHRÖDINGER'S CAT



MADAME SCHRÖDINGER WONDERS IF HER MISSING CAT IS OR IS NOT

INSIDE THE BOX.

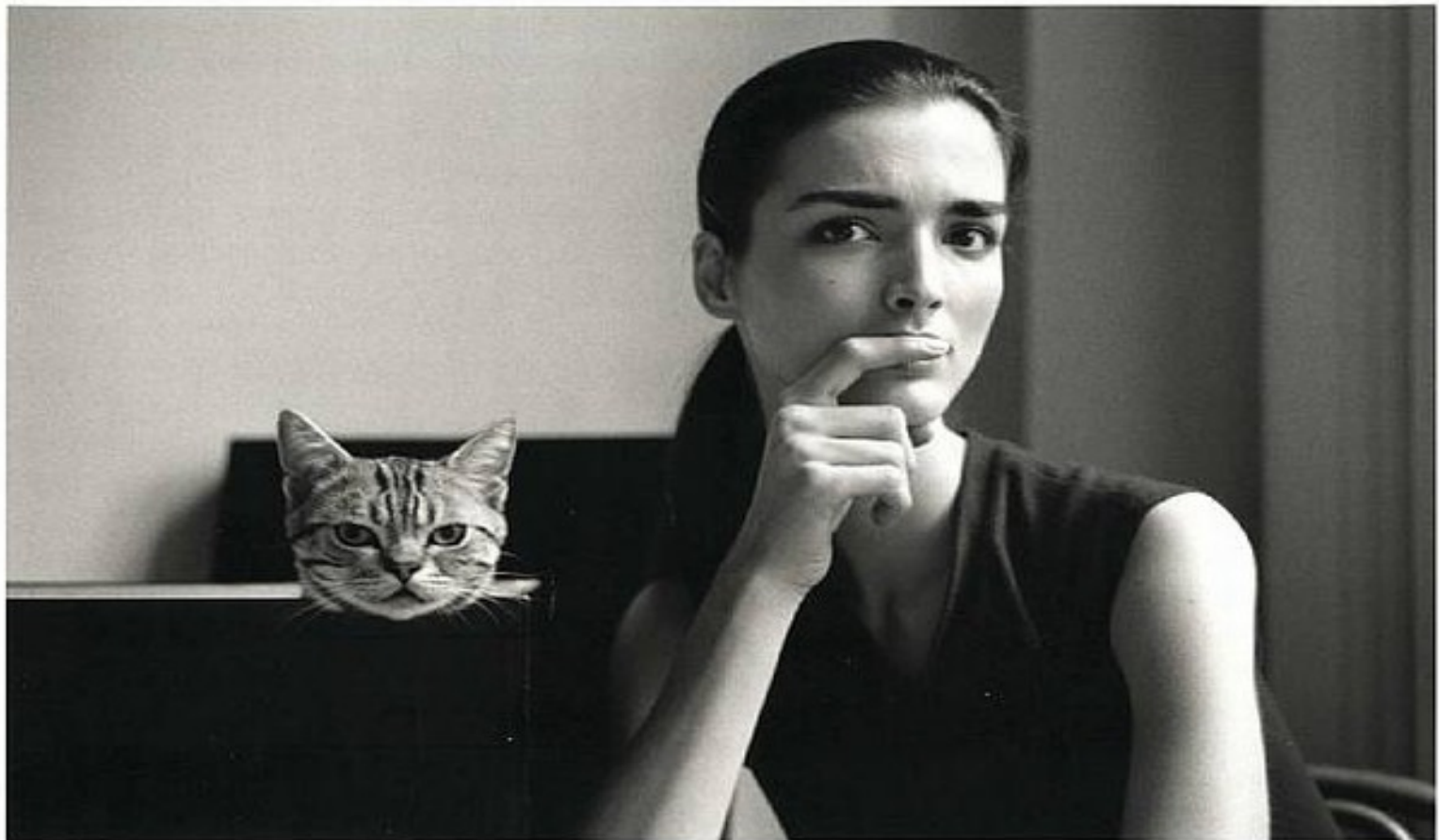
Duane MICHALS

2



THE CAT, WHICH MAY OR MAY NOT BE INSIDE THE BOX,
WONDERS IF MADAME SCHRÖDINGER IS OR IS NOT OUTSIDE THE BOX.

Duane MICHALS



MADAME SCHRÖDINGER AND HER CAT ARE BOTH WONDERING WHAT THE PROBABILITIES ARE THAT AT THIS MOMENT YOU ARE READING THIS.

Duane MICHALS

HEISENBERG'S MAGIC MIRROR OF UNCERTAINTY



*Odette can never be sure with any certainty,
which reflection of herself she will see in the mirror.*



*The act of looking in the mirror affects which image
she will see.*



*Uncertainty permits the possibility of anything.
and everything.*

RAYMOND DEPARDON

La France de DEPARDON

Ce projet est né du désir très ancien de Raymond Depardon de photographier la France, avec vérité, en guettant les traces de l'homme sur le territoire, un peu à la manière dont le photographe Walker Evans - admiré de Raymond Depardon - a photographié les États-Unis au début du XX^e siècle.

Les photographies sont prises, comme au tout début de l'histoire de cet art, à l'aide d'une chambre posée sur un pied, contrainte qui a aidé l'artiste à ne faire qu' "une" photographie de chaque lieu, à assumer l'angle de vue, à voir frontalement.

Raymond Depardon a visité presque toutes les régions de France, dans un fourgon aménagé. Il s'est totalement imprégné des lieux. Il s'est concentré sur les sous-préfectures, espace jusque-là fui par l'artiste, afin de voir quelle était la relation de l'homme à son espace de vie.



Raymond
DEPARDON



Raymond
DEPARDON



Raymond
DEPARDON



Raymond
DEPARDON

LEWIS BALTZ

THE TRACT HOUSES (1969-1971)

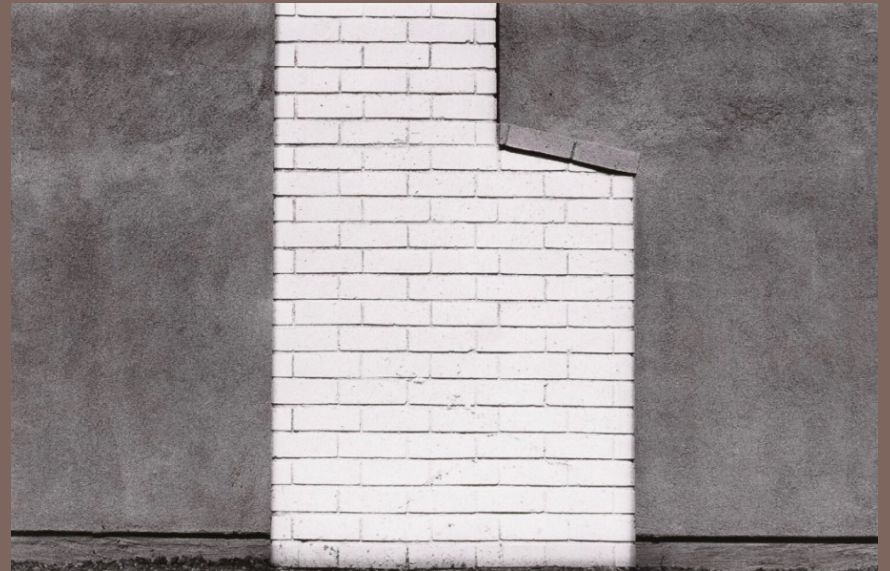
Lewis Baltz s'est attaché, dans la plupart de ses séries, à représenter les territoires et les rapports de l'homme avec son espace vital

"The tract houses" est une série de 25 photos dans laquelle Lewis Baltz se concentre sur l'uniformisation et la standardisation des logements dans les zones périurbaines américaines au début des années 1970.

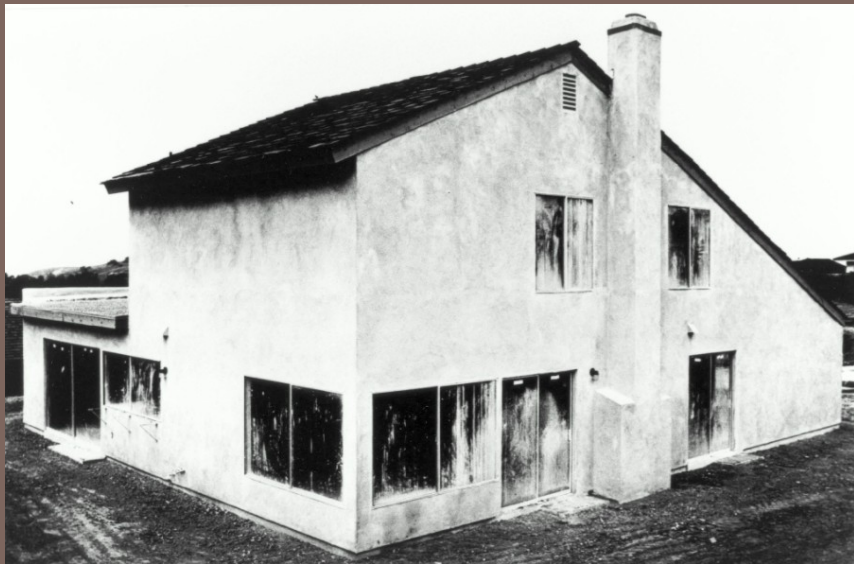
Le style est neutre, les images sont "planes" et d'une simplicité formelle proche de l'abstraction pour insister sur la froideur de ces maisons que Baltz considère comme "aliénantes" et dont il dit qu'il est "difficile de les penser comme des foyers ou même simplement comme des abris".

Il souhaite ainsi accumuler les preuves visuelles rendant compte de la dissolution du modèle social et économique occidental.

En voyant les photos de cette série, on ne sait rien : les maisons sont-elles en construction, habitées, abandonnées ?...



Lewis Baltz



Lewis Baltz

HENK WILDSCHUT

VOIE PRINCIPALE SUD – VILLE DE CALAIS (2015-2017)

Henk Wildschut découvre le camp de réfugiés de Sangatte en 2001 et va y revenir à plusieurs reprises.

Pour cette série de 16 photos, le photographe s'est toujours positionné au même endroit entre le 29 mars 2015 et le 22 janvier 2017.

Ce protocole systématique vise à une neutralité documentaire, le photographe ne voulant devenir qu'un outil de révélation.

Les images montrent simplement et rigoureusement comment le lieu évolue en moins de deux ans. Elles attestent des activités quotidiennes à l'intérieur du camp (hygiène, construction des habitations, lieux de culte, commerces, palabres) parallèlement à la notion de durée qui met en lumière la rapide efficacité avec laquelle ces hommes s'installent et la brièveté de leur occupation.



Henk Wildschut



Henk Wildschut



Henk Wildschut



Henk Wildschut

L'homogénéité de la série est encore plus frappant, lorsqu'on regarde les 16 images ensemble.



Ljubisa Danilovic

Ljubisa Danilovic est un photographe et réalisateur français d'origine yougoslave, né en 1974.

Le désert russe.

Leica M6 + Summicron 35 + Kodak tri-X.

"Je souhaite ouvrir les portes d'un monde onirique suggéré par la solitude, la rudesse du climat, le désert démographique".

3 traversées Moscou-Vladivostok à bord du transsibérien.











Évidemment, de nos jours, de nombreux autres photographes travaillent par séries, par projets. On pense, par exemple au sud-africain Pieter Hugo qui a travaillé sur les montreurs de hyènes au Nigeria...



...et, parmi d'autres séries, en a réalisé une sur les récupérateurs de métaux dans une immense décharge près d'Accra au Ghana.



Nous sommes, ici, à la limite entre le reportage thématique et la série. Disons que dans les deux cas, la durée de réalisation, le parti-pris de photos posées et frontales, font que le reportage glisse vers la notion de série.

Le photographe Sacha Goldberg s'est fait connaître par sa série Mamika, dans laquelle il faisait poser sa grand-mère en super héroïne.



Il a ensuite fait tout un travail sur des portraits de super héros des comics Marvel, à la manière des peintres flamands.



Et nous dans tout ça ?

La série photo fait partie de ce qu'on appelle le travail d'auteur.

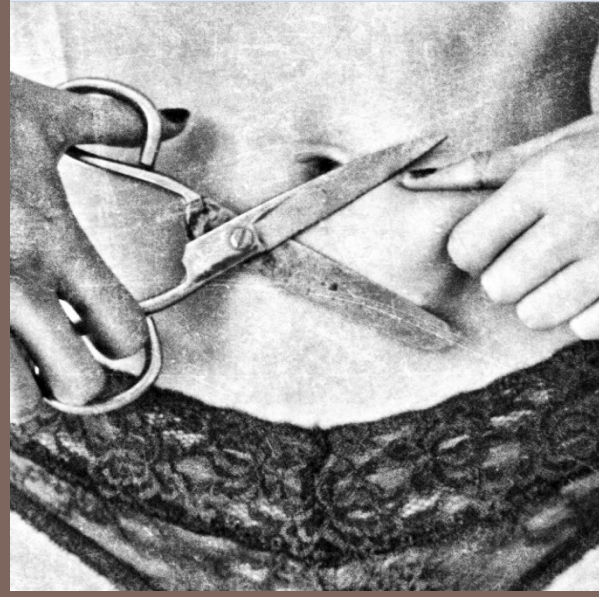
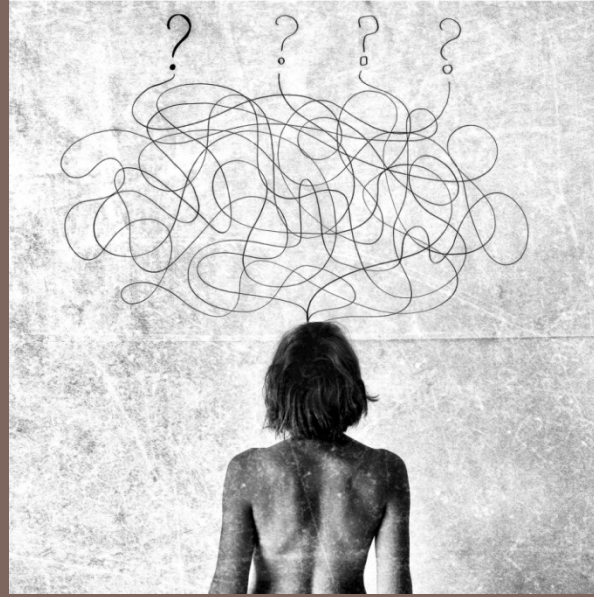
Pour nous, amateurs, le travail d'auteur comporte 5 moments importants (souvent dans cet ordre) :

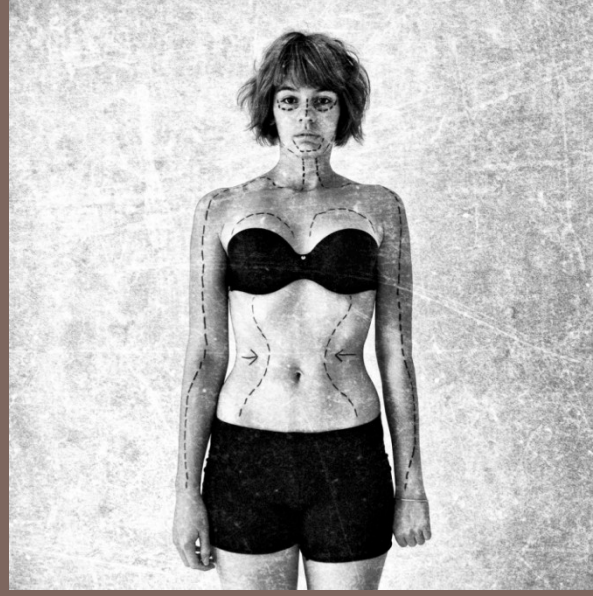
- l'intention, le choix du sujet.
- les prises de vue.
- l'editing, c'est-à-dire le choix des photos (certains pros utilisent le "chemin de fer" : on tire les photos en format carte postale ou "tirage de lecture" et on étale ou on affiche. On peut ainsi choisir et travailler l'ordre des photos).
- la post production, le traitement des photos.
- la mise en forme (livre / exposition / audiovisuel / ordre des photos...).
Ce dernier point est parfois trop souvent négligé.

L'âge gris

**Entre l'enfant et l'adulte,
Entre le noir et le blanc,
L'âge gris est un court instant de notre vie,
Où le questionnement, les complexes, les coeurs brisés,
Envahissent nos pensées.
Pointés du doigt, verbalisés et même violentés,
Nous ne savons ni quoi faire, ni où aller.
Entraînés par les effets de mode de la société,
Nous nous laissons porter.
Est-ce seulement la vision qui nous est attribuée,
Ou le triste reflet de la réalité ?
Tel un miroir qui reflète ce mal-être,
Je me mets à leur place et une voix me répète :
C'est juste un appel à l'aide.**

Maëva ROSSIGNOL
PC Aquitaine Images





Le choix du sujet.

On pourrait dire que ce choix est double, car il faut à la fois choisir :

- un sujet.
- une manière de traiter ce sujet.

Le choix du sujet.

Le sujet en lui-même.

Bien sûr, tout a déjà été, filmé, photographié, écritet l'impression de déjà vu est bien réelle. Qu'importe, avec la série on peut essayer de remédier à ça.

Chacun a des sujets de prédilection (la mer, la famille, la rue...) et des genres qu'il préfère (le nu, la nature morte, le paysage...). C'est par là qu'il faut commencer et choisir un sujet qui nous corresponde, il faut que la série respire la sincérité, qu'elle ne paraisse pas uniquement un exercice formel.

Bien sûr, en priorité on va apprendre les règles de construction (la grammaire si vous voulez) mais si on en reste là, ça risque vite de devenir ennuyeux.

Je peux toujours faire une série de tous les panneaux stop de Sarlat très cohérente... mais quel intérêt ?

Le choix du sujet.

Le sujet en lui-même.

Existe-t-il des sujets à éviter ?

Non mais :

- les sujets vus et revus risquent de n'intéresser que l'auteur ou alors il faut vraiment être imaginatif (les reflets / les couchers de soleil ...).
- les sujets qui restent la marque d'un photographe (les gitans de Koudelka / les paysages à la Michaël Kenna...). On peut toujours se risquer à travailler ces sujets mais il faut connaître ce qui a été fait pour s'en écarter et ne pas faire du simple copier/coller.

Le choix du sujet.

La manière de traiter le sujet.

Une fois le sujet choisi, il faut trouver un style qui lui corresponde, la forme et le fond doivent avoir une certaine cohérence.

On peut se fixer des contraintes à la prise de vue.

Il peut s'agir de :

- la longueur focale utilisée : toute une série au grand-angle.
- de la distance au sujet ou plus généralement du cadrage : que des portraits serrés par exemple.
- d'un choix d'exposition : contre-jour, sous ou sur-exposition.
- d'un choix esthétique comme une faible profondeur de champ.
- d'un choix de vitesse d'obturation particulier : poses longues ou à l'inverse figer un sujet rapide.
- d'un point de vue particulier : appareil au niveau du sol, ou au contraire vue plongeante.
- ne photographier que par mauvais temps (la pluie à travers un pare-brise... suivez mon regard), ou très fort soleil.
- ne travailler qu'en film instantané ou au smartphone.

Le choix du sujet.

La manière de traiter le sujet.

Enfin, des choix esthétiques au post-traitement, comme par exemple :

- le choix du noir et blanc ou de la couleur (voire d'une saturation un peu forte).
- un format particulier (carré, panoramique...).
- un contraste élevé.
- une retouche en particulier (utilisation de textures, de cadres...).

Quelques exemples.

Jean-Marc LEROY-ROJEK, du Photo Club Sarladais est technicien chez Orange. Il va réparer des lignes dans des campagnes reculées en Lozère, Haute-Loire... et est attendu parfois comme un sauveur par des personnes qui ne voient que peu de monde et dont le seul lien avec le monde extérieur est leur téléphone.

Il n'imaginait pas que le simple fait de réparer un appareil, rétablir une ligne pouvait être aussi important pour ces personnes.

Touché par ces gens, il a décidé de réaliser une série en les photographiant chez eux, avec ce fameux téléphone qui les relie au monde, tout simplement avec un petit appareil compact qu'il avait toujours en poche.

Pour cette série, très touchante, il a reçu le Grand Prix d'Auteur de la FPF.



Jean-Marc LEROY-ROJEK – "VOISINS-VOISINES"



Jean-Marc LEROY-ROJEK – "VOISINS-VOISINES"



Jean-Marc LEROY-ROJEK – "VOISINS-VOISINES"

Quelques exemples.

Dans sa série, "Prêtres d'aujourd'hui", Loïc MAZALREY s'interroge sur le prêtres du XXI^{ème} siècle. Qui sont-ils ? Des hommes dévoués à l'Église, qui gardent un lien fort avec le monde qui les entoure. Certains, pour ne pas dire beaucoup, nourrissent même des passions qui ne laissent pas de surprendre.

Il a décidé de présenter une série de dix portraits en diptyque, présentant chacun d'eux dans l'exercice de ses fonctions de prêtre sur une image et dans la pratique de sa passion sur l'autre image.

Cette série a été prix d'auteur régional en 2016.



Père Christophe DE LA CHANONIE : Surfeur

Loïc MAZALREY – "PRÊTRES D'AUJOURD'HUI"



Père Christian DUTREUILH : critique cinéma sur France Bleu Périgord et Aqvi TV

Loïc MAZALREY – "PRÊTRES D'AUJOURD'HUI"



Père Philippe Demoures : Pilote de Chasse sur Jaguar

Loïc MAZALREY – "PRÊTRES D'AUJOURD'HUI"

Quelques exemples.

Le photographe français Remi Noël, un passionné de la culture américaine a réalisé une série de photos originale sur Batman et sa vie au Texas. C'est lors d'un voyage que le photographe s'est amusé à photographier un figurine de Batman dans des situations banales.

Cette série s'intitule "American Hero" et a été réalisée au Nikon FM3a + 45 mm + Tri-X 400.



Rémi Noël – American Hero



Swimming Pool, Blythe, California



Rémi Noël – American Hero

Le choix des photos.

Dans l'idéal, une bonne série n'est composée que de photos intéressantes en elles-mêmes et c'est leur ordre dans la série, leur agencement qui constitue l'intérêt de la série.

Donc, en priorité, on va classer les photos selon les critères habituels : composition, cadrage, netteté, qualité de la lumière...

Ensuite on va chercher les photos qui correspondent aux critères de la série :

- noir et blanc ou couleur.
- horizontal ou vertical.
- gestion du flou.
- focale.
- mêmes lumières (temps gris / matin...).

Il est très difficile de faire cohabiter ces genres dans une même série, sauf justification. Une seule noire et blanc au milieu de 12 couleurs c'est incohérent, de même pour une seule verticale au milieu de photos horizontales.

La mise en forme.

Ensuite, on passe à la partie la plus intéressante mais aussi sans doute la plus difficile : l'agencement des photos, la création du "langage de la série".

Chaque moyen d'expression a son langage propre et il peut être très intéressant de s'y référer, en particulier au langage écrit et au langage cinématographique.

En schématisant, le langage écrit (phrase) a un début, un milieu et une fin, et les groupes de mots sont reliés entre eux par des "connecteurs" qui permettent le passage entre ces groupes de mots (premièrement, car, ensuite...).

On va essayer de reprendre ce principe pour construire la série : trouver l'image du début, celle de la fin.

Trouver également le moyen visuel ou narratif logique de passer d'une image à l'autre.

Ces moyens peuvent être :

La suite chronologique.



Nicole LALANDE - PC SARLADAIS

Un élément visuel (ici les bancs).



Christian LATREILLE - PC Sarladais



Cette image servirait plutôt à ouvrir une série



Et celle-ci a fermer une série.



Autres exemples d'images pouvant servir à ouvrir et fermer une série.



Autres exemples d'images pouvant servir à ouvrir et fermer une série.

- **La classification des séries**

- Il est toujours difficile de classer mais même si les cloisons ne sont pas étanches on peut trouver au moins 3 sortes de séries :
- la collection.
- la narration, la série qui raconte une histoire.
- - la "série puzzle" qui rassemble plusieurs éléments à priori disparates mais qui au final forment une série qui a du sens.

SÉRIES F.P.F.



BOX
Christian
Vambenette

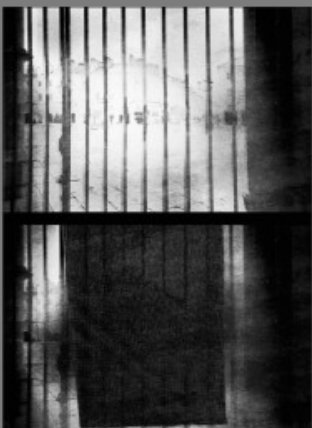
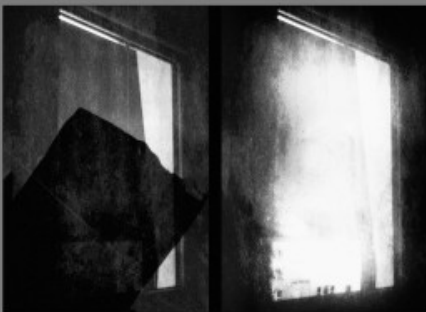






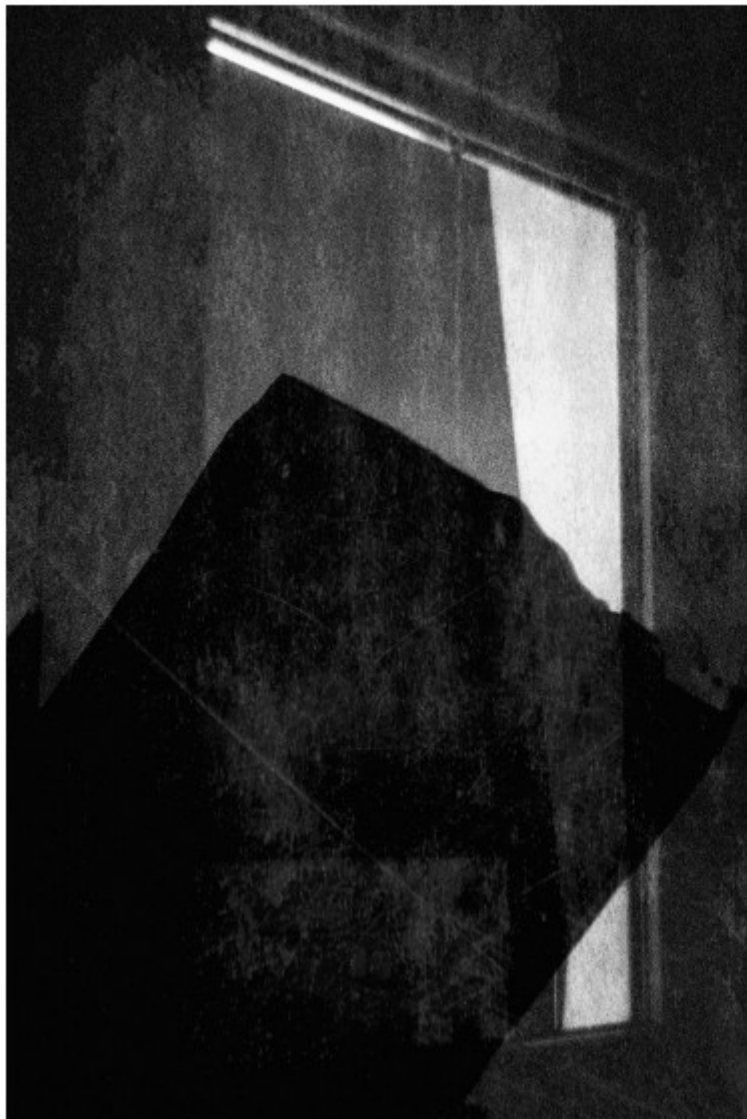
VIETNAM

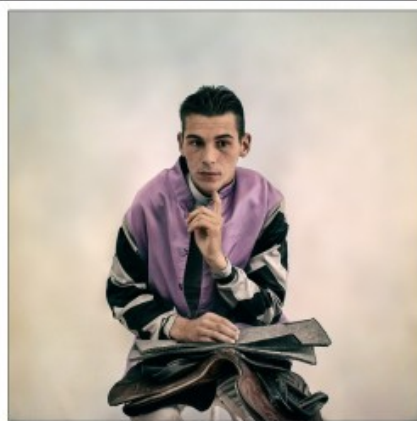
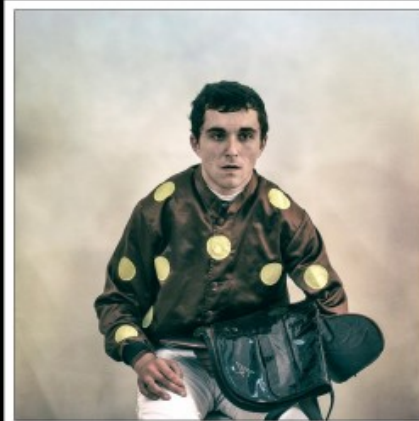
- Robin Santus



Dévoilements

Yves Fauvel





La pesée

Christian Vambenette





Brumes



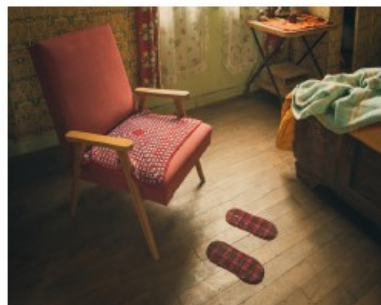
L'effet papillon





Rêve d'Afrique





La maison de Daniel

ALORS, C'EST QUOI UNE BONNE SÉRIE ?

Une série cohérente mais sans répétition.

Une série qui ne répète pas à l'infini toujours la même chose.

Difficile, notamment dans le cas d'une série "collection".

Une série qui n'a pas été vue et revue... mais aussi une série qui ne parle pas uniquement à son auteur.

Une série où ce n'est ni l'aspect formel, ni le discours qui priment.

La photo reste un art visuel, il ne suffit pas de faire des photos carrées ou du polaroid pour que ce soit intéressant.

Une série qui permet au spectateur de s'évader dans un imaginaire propre, une série ouverte.

Une série avec un brin d'étrangeté, de poésie, d'humour... ?

Une série où l'on puisse reconnaître la "patte" de l'auteur ?

Oui, mais à force de reconnaître la patte de l'auteur, il ne faut pas qu'on finisse par se dire qu'il fait toujours la même chose.

C'est la recherche et le doute qui permettent de créer, pas la répétition, ni la certitude.

SÉRIES & TRAVAUX D'AUTEURS INTÉRESSANTS

(cliquez sur les images pour ouvrir les liens)



WILLIAM WEGMAN : quelques jours après son déménagement à Los Angeles, William Wegman adopte son chien, un Braque de Weimar, qu'il nomme Man Ray en hommage à l'artiste du mouvement dada et surréaliste. Ainsi commence une longue et fructueuse collaboration. Man Ray devient une figure centrale dans les photographies et les vidéos de Wegman. Lui succéderont Fay Ray à partir de 1986, et sa descendance : Battina, Chips, Bobbin, Candy, Crooky et Chundo.



CORENTIN FOHLEN - Lardon 1^{er} : comment faire pour occuper son congé paternité quand on est un photographe et qu'on est d'ordinaire par monts et par vaux ? Après la naissance de son fils, Corentin Fohlen s'est trouvé un terrain d'exploration inattendu: un tissu noir, quelques accessoires et... "Lardon 1er", surnom donné au petit trublion.



ERIC BOUVET : grand reporter de guerre, après avoir couvert de nombreux conflits et reçu des prix prestigieux, il décide en 2012 de faire un break et part au festival Burning Man dans le Nevada (série : Burning Man 2012), puis suit les regroupements des Rainbow Family (série : Peace). Il renoue avec le reportage lors des événements en Ukraine, qu'il couvre à la chambre 20x25. Parallèlement il réalise pendant 5 ans une série (Sex Love) en noir et blanc sur le milieu des nuits parisiennes. Ne manquez pas de visiter tout son site.

SÉRIES & TRAVAUX D'AUTEURS INTÉRESSANTS

(cliquez sur les images pour ouvrir les liens)



CHARLES MARAÑA : "Freckles", le nom de sa série, signifie "taches de rousseur", en anglais. Donc, pas besoin d'en dire plus sur le sujet. En revanche, le traitement apporte une originalité certaine. Beaucoup ont été essayé, depuis, de se confronter à ce thème, sans autant de délicatesse et de nuances.



NICK BRANDT : pour son projet "Inherit the Dust", Nick Brandt a installé des portraits d'animaux dans leurs habitats dévastés, révélant la dramatique détérioration des habitats sauvages en Afrique orientale. Débuté il y a trois ans, ce projet met en scène des photographies d'animaux en taille réelle placées avec minutie dans ces paysages transformés par l'homme.



PIERRE WETZEL : pour sa série "Human créatures", Pierre Wetzel, photographe bordelais, a photographié toute une série de modèles avec des masques d'animaux, en utilisant la prise de vue à la chambre sur plaque de verre au collodion humide. Photographe officiel du Krakatoa (salle de spectacle à Bordeaux), il utilise cette même technique pour photographier les artistes qui s'y produisent.

POUR TERMINER

Tout au long de cette présentation vous avez pu voir que nous avons navigué entre les séries collections, les séries narratives, le reportage thématique et le travail d'auteur qui permet de reconnaître la "patte" d'un photographe (mais pour faire une série d'auteur, il faut aussi une cohérence entre les images présentées).

La frontière est ténue entre tous ces concepts.

Cela rend peut-être les choses compliquées si on veut définir précisément tous ces concepts, mais est-il besoin de ranger les choses dans des cases ?

Au contraire, l'éventail étant large, un vaste champ de possibilités s'offre à vous pour développer votre créativité.

Alors, un seul mot d'ordre, lancez-vous, participez au concours d'auteur régionaux par exemple, sans en attendre rien d'autre qu'un avis et le plaisir d'avoir fait des photos.

Nous avons presque tous les droits, surtout celui de se tromper.

POUR TERMINER

Pour ma part, j'aime beaucoup travailler en séries, comme, par exemple : 21 grammes, Julien m'a tuer, Post-it, Passagères, Catcheuses, Bouches à bâche, (F)utile, Femmes à barbe, Le corps les mots, Ceci est mon corps, La dame licorne, Hétérotopies, Blumenzensiert...

Certaines sont très (trop ?) fournies, d'autres sont embryonnaires (Schizophrénie) et le resteront.

Certaines me parlent, d'autres ne me parlent plus.

Certaines ne parlent qu'à moi et pas à ceux qui les voient, et pour d'autres, c'est l'inverse.

Tant que ça m'amuse, que ça plaise ou pas aux autres, que ça me plaise à moi ou que ça ne me plaise plus du tout, et quel qu'en soit l'intérêt, je continue.

Ce n'est que de la photo, et ça sert à se faire plaisir et à se détendre.